

# COORDINATION ET ANIMATION DU MINISTÈRE PAROISSIAL JÉSUITE EN AMÉRIQUE LATINE

Roberto Oliveros, S.J.

*Curé de la paroisse  
Plátano y Cacao  
Tabasco, Mexique*

## *Le processus vécu et ses défis*

Dans les lignes qui suivent, tel que le titre de cet apport l'indique, je m'attacherai à vous présenter mon expérience, dans ses traits principaux, concernant la coordination et l'animation du ministère paroissial jésuite en Amérique Latine, expérience vécue depuis le mois de juillet 2001 jusqu'au 9 septembre 2007, date à laquelle j'ai passé le relais au P. Alvaro Quiroz Magaña, jésuite mexicain. Je vous présenterai mon exposé sous forme d'une "narration" et, compte tenu du grand nombre de sujets et d'expériences vécues pendant les années en question, je ne vais mettre en évidence que certains traits : ceux qui me semblent être les plus significatifs.

## *Conjoncture de ce service dans la Compagnie de Jésus*

Si l'on entrait dans la Compagnie avant la CG 31(1965-6), l'on nous expliquait la pensée d'Ignace selon laquelle, assumer une paroisse, n'était pas conforme à notre manière de procéder dans la mission et l'on nous en expliquait également les raisons. L'une de ces raisons était que souvent le prêtre était nommé à vie, ce qui affaiblissait sensiblement l'agilité de la cavalerie légère voulue par notre fondateur.

Non seulement les profonds changements sociaux de l'époque moderne, mais également le vent de renouveau

impulsé et souhaité par le Concile Vatican II ont fortement influencé la CG 31 et sa décision de modifier la Constitution de la Compagnie, notamment sur le point concernant l'acceptation des paroisses. En effet, il est établi que l'on pourrait accepter une paroisse uniquement si le Père Général estime que les circonstances de celles-ci sont conformes aux priorités et à notre manière de procéder dans la mission.

En obéissant spécifiquement à la CG 31, le P. Arrupe a accepté de s'occuper de nombreuses paroisses et en 1979 il nous a donné les lignes directrices pour la vie et la mission dans ces dernières, conformément à notre charisme. Le P. Kolvenbach a confirmé ces orientations et a continué à enrichir le service jésuite dans l'apostolat paroissial.

Tel que nous le savons, la CG 34 (1995) est la première à consacrer un décret précisément à l'apostolat paroissial. Dans ce décret l'on souligne

*dans certaines circonstances,  
il revient à la Compagnie  
de mener le ministère  
dans la paroisse*

que, dans certaines circonstances, il revient à la Compagnie de mener le ministère dans la paroisse. De plus, le document contient des orientations sur les aspects à mettre en exergue dans notre service, sur l'importance d'offrir un apport important dans ce service ainsi que sur la formation appropriée pour l'exercer au mieux.

Il convient de rappeler que dès ses origines, la mission de la Compagnie a été vécue dans une riche diversité. Cependant, cette même mission peut être systématisée en trois grands canaux: alimenter notre foi et vie chrétienne avec la spiritualité ignacienne, contribuer à l'éducation chrétienne en particulier des jeunes et mener une évangélisation directe. C'est dans cette activité que s'inscrit la riche et vaste tradition missionnaire et évangélisatrice jésuite, représentée par Javier, Ricci, Kino, Roque González etc., qui, vu les nouvelles circonstances socio-ecclésiales a acquis un aspect inattendu, propre de la liberté et des surprises que nous confère l'Esprit. Aujourd'hui, plus de 2000 missionnaires jésuites continuent à oeuvrer, de préférence dans ce domaine, en s'occupant de tant de villages différents et d'églises locales dans les paroisses des jésuites.

A partir du Concile Vatican II et de la CG 31, la croissance de la présence des jésuites dans les paroisses, notamment dans des contextes populaires, ainsi que les défis que cette nouvelle forme de service

missionnaire jésuite dans l'évangélisation directe impliquait pour la Compagnie en Amérique Latine, ont fait que, en 1998, les Provinciaux latino-Américains demandaient aux coordinateurs ou délégués provinciaux de l'apostolat paroissial d'élaborer un profil de ce qui devait être une paroisse jésuite en Amérique latine. En 1999 ces responsables se sont réunis et ont travaillé sur quelques pistes à proposer sur le profil demandé. L'année suivante, avec le soutien de la toute jeune CPAL (Conférence des Provinciaux de l'Amérique Latine), les délégués se sont réunis à Cochabamba et ont produit un bon document de travail, pour les paroisses jésuites, structuré par Jorge Villalpando s.j.

***Qu'est-ce que le Seigneur desire des missionnaires Jésuites  
dans les paroisses confiées à la Compagnie en Amérique latine?***

Pendant cette première rencontre Latino-américaine de représentants provinciaux de l'apostolat paroissial réalisée à Cochabamba, l'on a établi que la rencontre suivante allait avoir lieu dans la ville de Mexico, du 2 au 7 juillet 2001. Le sujet central de cette rencontre aurait été évaluer la façon dont on était en train de recevoir et de mettre en pratique le document de travail de Cochabamba. Lors de la rencontre du Mexique, l'on a présenté de précieuses pistes pour enrichir notre projet ou portrait de paroisse jésuite en Amérique Latine.

*définir le genre  
de paroisse qu'il nous faut  
avoir dans nos milieux  
et cultures respectives*

Dès les premières entrevues avec le P. Francisco Ivern s.j., premier président de la CPAL et pendant les réunions de l'équipe de service j'ai été encouragé à concentrer mes efforts sur la réélaboration du profil ou projet de paroisse jésuite en Amérique Latine, dans le but de définir le genre de paroisse qu'il nous faut avoir dans nos milieux et cultures respectives. La bonne communication avec le Président, les Provinciaux et l'équipe centrale de la CPAL ont été et continuent à être fondamentales pour réaliser ma mission et mon service de coordinateur Latino-américain de l'apostolat paroissial.

Quand je suis arrivé à Rio de Janeiro, j'ai commencé la réélaboration du profil de paroisse jésuite en A.L., à la lumière des indications rédigées à

Mexique, des observations illuminantes faites par l'équipe centrale de la CPAL et des bonnes orientations de la Compagnie pour ce ministère, qui, compte tenu de la nouveauté du sujet, ne sont pas très nombreuses.

Il convient de remarquer que, dès le début, notre équipe de la CPAL a considéré comme étant une contribution très précieuse le fait de parvenir à élaborer un projet de paroisse SJ pouvant éclairer et nous dire ce que le Seigneur et l'Eglise nous demandent de faire dans l'Amérique Latine actuelle, dans le cadre de cet apostolat spécifique.

Ainsi, consolé et encouragé par le soutien et la lumière reçus, je n'ai pas douté que, en tant que coordinateur Latino-américain, premièrement je devais chercher à contribuer et à atteindre le projet en question. Malgré les doutes naturels et les nombreuses questions concrètes sur ce que mon travail impliquait, en tant que premier coordinateur Latino-américain de l'apostolat paroissial, j'ai expérimenté que le Seigneur par son Esprit m'a pris par la main et m'a orienté peu à peu en me faisant savourer ce qu'il voulait de moi, au milieu des difficultés ordinaires de ce genre de services.

### *En obéissant à l'esprit et à son église*

Vu la nature et la portée que pouvait avoir le document que l'on était en train d'élaborer depuis 1998, il nous a semblé évident d'encourager et de faciliter encore davantage la participation active et discernant de l'ensemble des frères Jésuites du secteur dans cette tâche. Pour ce faire, nous allions pouvoir nous servir d'un moyen très efficace qui venait d'apparaître: la communication par Internet et le courrier électronique. Grâce à ce moyen, vers la fin de l'année 2001, j'ai envoyé par courrier électronique aux frères impliqués une première ébauche du projet de paroisse Jésuite, qui contenait déjà les indications critiques exprimées à Mexico, celle de l'équipe de la CPAL, notamment celles du P. Ivern, et celles découlant de ma propre expérience pastorale et théologique.

Cette tâche nous a également aidés à forger une relation fraternelle et apostolique avec les confrères jésuites du secteur, notamment avec les coordinateurs ou délégués provinciaux et régionaux. Ensemble, nous avons formé peu à peu une bonne équipe apostolique.

J'ai commencé à recevoir quelques réactions et suggestions sur cet ouvrage venant de la plupart des Provinces de la région, ce qui a été pour moi une consolation, car ce document devait représenter l'Amérique latine

et c'est par elle qu'il devait être caractérisé. Parfois, certaines observations semblaient se contredire, mais la plupart des contributions étaient de bonnes remarques, aussi bien sur les sujets éventuellement à traiter dans le document, que sur des aspects littéraires.

Aidé par ces observations, j'ai pu réélaborer le texte du possible document et environ vers le mois d'avril 2002 je l'ai renvoyée par courrier électronique, en premier lieu aux coordinateurs ou délégués provinciaux et au réseau naissant de paroisses Latino-américaines, pour leur permettre de l'étudier de manière critique à niveau provincial. Les fruits de cette étude auraient ensuite été rassemblés et examinés lors de la III<sup>e</sup> rencontre du secteur (qui ajouta ses propres remarques), qui aurait eu lieu à Recife, Brésil, en juillet 2002, conformément à ce qui avait été programmé pendant la rencontre précédente de Mexico.

L'étude et les observations venant des différentes Provinces et Régions composant la CPAL allaient permettre de jouir d'un autre fruit excellent: chacun se sentait apprécié et pris en considération, ce qui nous a garanti l'union dans la mission de la Compagnie dans cet apostolat. Dans la pratique et sans le vouloir, cela répondait à la préoccupation de certains qui pensaient que le travail en paroisse n'était pas suffisamment considéré et mis en valeur par les confrères jésuites chargés d'autres apostolats.

*le travail en paroisse  
n'était pas suffisamment  
considéré et mis en valeur  
par les confrères jésuites  
chargés d'autres apostolats*

Ceux qui ont participé à la rencontre de Recife se souviennent d'une expérience marquée par de claires motions de désolation et d'autres de consolation, ce qui nous a beaucoup aidé à peaufiner notre travail. Dans un souci de clarté, notamment en ce qui concerne certains traits de notre spiritualité ignacienne et ecclésiologiques présents dans le document, nous avons sollicité l'aide du P. Pedro Trigo s.j.. Un moment fortement touchant de cette rencontre a été l'Eucharistie célébrée autour du tombeau de Dom Helder Câmara.

Grâce à l'inclusion des contributions reçues pendant la rencontre de Recife, j'ai révisé l'ébauche du document et je l'ai faite circuler encore une fois, en l'envoyant, avant tout, aux coordinateurs provinciaux et régionaux, puis à tout le réseau de paroisses jésuites en A.L. À Recife, ce

réseau a été baptisé et confirmé comme étant le RELAPAJ (Réseau Latino-américain de paroisses jésuites). Les observations des confrères de la RELAPAJ à cette version du document ont été peu de chose.

J'ai envoyé également cette dernière rédaction à l'équipe centrale ou de service de la CPAL, et aucune remarque n'a été faite. Cependant, il faut mettre en évidence la précieuse suggestion du secrétaire de la CPAL, P. Luis Fernando Klein, fortement soutenue par le P. Ivern : il proposait que le livret ou document reprenne la récente tradition appliquée dans d'autres secteurs et que, par conséquent, qu'il ait pour titre "Les caractéristiques de la paroisse jésuite de l'Amérique Latine d'aujourd'hui". Ce document a ainsi été approuvé en septembre 2002 par le P. Ivern, en tant que Président de la Conférence des Provinciaux Latino-américains et publié dans le cadre de la petite collection de la CPAL.

Pendant le processus de discernement que nous avons vécu avant d'arriver à la dernière rédaction et à l'approbation, nous avons été éclairés par les options et orientations des récentes Congrégations Générales, ainsi que par les directrices que les Pères Arrupe et Kolvenbach ont mis en évidence pour cet apostolat. De plus, nous ne pouvons pas oublier l'expérience et le témoignage de ceux qui nous ont inspirés, comme par exemple le P. Rutilo Grande s.j. et qui nous ont accompagné dans cet apostolat.

Dans ce projet nous cherchions à exprimer l'accueil généreux du Concile Vatican II et la précieuse expérience ainsi que le magistère pastoral et spirituel de l'Eglise Latino-américaine (selon les Conférences de Medellín et de Puebla) et cela continue à nous faire ressentir une grande joie et un sentiment d'apaisement. Par conséquent, nous croyons que la recherche de la Compagnie visant à renouveler le genre d'Eglise que nous prétendons atteindre par le biais du projet de paroisse Jésuite, est un clair et sonore « OUI » à l'Esprit et à ces Conférences Episcopales et donc à l'Eglise en Amérique Latine.

Cela aiderait beaucoup à faire en sorte que, même s'il y avait des changements de personnel dans nos paroisses, selon notre forme d'agir, le projet de la Compagnie dans la paroisse même ne perde pas sa continuité. Quant à ma mission et à moi-même, j'ai pu compter, en tant que coordinateur Latino-américain, sur un but et des orientations qui ont fondé et guidé mon service.

Par la publication du document "Les caractéristiques de la paroisse jésuite", nous avons répondu à l'inquiétude motivée de nos Provinciaux,

qui nous demandaient de les aider à discerner le modèle de communauté ecclésiale paroissiale que le Seigneur nous demandait de collaborer à stimuler. Cependant, malgré cette joie, il fallait affronter le défi de répandre et de former les jésuites afin de mettre en pratique ce modèle de paroisse jésuite. Mais comment animer et coordonner ce projet-là?

### *Diffuser et partager cette bonne nouvelle*

Le document a été rapidement envoyé aux Provinces et aux coordinateurs du secteur, grâce au soutien convaincu des Provinciaux et des Supérieurs Régionaux, qui, lors de sa 6<sup>e</sup> Assemblée de la CPAL, ont accueilli très favorablement et ont soutenu leur diffusion. Cependant, cette diffusion n'a pas atteint rapidement tous les équipes paroissiales et, par conséquent, l'étude du document et sa mise en pratique n'ont pas été les mêmes partout. Voilà le défi qui se présentait.

Tel que nous le savons, quelquefois l'on parvient à produire un bon document, mais l'on n'arrive pas à le diffuser de façon adéquate ou il se couvre de poussière sur l'une de nos étagères, dans nos bibliothèques. En tant que coordinateur, j'ai vécu, ces semaines-là, avec la consolation de l'appréciation et de bonnes réactions au travail réalisé. Cependant, en même temps il fallait faire face au défi de faire filtrer le document parmi les équipes paroissiales.

Lors de la première réunion de l'équipe de service de la CPAL – en mars 2003 – j'ai présenté à mes camarades un petit plan pour contribuer à l'assimilation du projet de paroisse de la Compagnie en Amérique Latine. Dans l'ensemble, le plan consistait à programmer et réaliser personnellement des séminaires dans chaque Province et Région de la CPAL. Nombre de circonstances ne favorisaient pas cette forme de travail, voilà pourquoi elle fut refusée. Quoi faire? J'étais comme un paysan qui a obtenu une bonne récolte de pastèques mais qui ne peut pas les vendre.

Une autre piste de travail que je considérais comme plus compliquée a cependant eu un certain retentissement. Il est évident que le travail en équipe présente de très nombreux avantages! Cette piste consistait à favoriser un espace de formation pour jésuites du secteur où pouvoir approfondir et socialiser de manière Latino-américaine la forme d'être Eglise stimulée par notre projet de paroisse jésuite. J'ai travaillé pour planifier cet espace et pour le présenter aux Provinciaux lors de la 7<sup>e</sup> Assemblée de la CPAL, qui

aurait eu lieu à San Salvador. Pour cette petite question, les modèles auxquels je m'inspirais étaient grands: Don Arnulfo Romero et Rutilo Grande.

Quand je suis arrivé à San Salvador, le Provincial, Chepe Idiáquez m'a souhaité une très joyeuse et fraternelle bienvenue, en réalité, imméritée, mais qui a été une manifestation et un signe du fait que le nouveau pas que je suggérais pour l'apostolat paroissial aurait été bien accueilli. Lors de l'Assemblée de la CPAL, dans les minutes destinées à écouter les coordinateurs de secteur, j'ai présenté de manière schématique les avantages que présenterait le fait de créer un espace pour la formation des jésuites devant travailler dans le secteur, car, dans cet apostolat aussi, comme dans tous les domaines propres de la Compagnie, nous sommes appelés à offrir une contribution importante. Compte tenu de la nouveauté, pour la Compagnie, de prendre des paroisses, il n'y avait pas d'espaces organisées pouvant faciliter la formation des jésuites pour ce ministère.

Après avoir présenté aux Provinciaux les aspects positifs et la nécessité de créer un espace de formation, un peu astucieusement, je leur ai demandé quel type d'espace de formation préféreraient-ils: l'un était intensif -trois semaines- tandis que l'autre était plus long -quatre mois-. Compte tenu des circonstances de nos Provinces en Amérique Latine, il n'était pas difficile d'imaginer que l'on préférerait une formation de trois semaines. En outre, certains Provinciaux m'ont communiqué qu'ils auraient envoyé quelques confrères.

A la fin de l'Assemblée de San Salvador, donc je suis parti en remerciant le Seigneur du fait que la Compagnie de Jésus venait d'approuver un espace de formation approprié pour approfondir notre projet de paroisse Jésuite et la forme d'être Eglise contenue et impulsée dans ce dernier. Cependant, je suis parti aussi avec le défi consistant à parvenir à programmer un bon cours de formation de la durée de trois semaines.

### *L'émeraude d'amérique*

L'équipe permanente de la CPAL a considéré Bogotá comme le lieu le plus opportun pour ce cours de formation, pas seulement pour sa position centrale en Amérique Latine – ce qui réduisait les coûts – mais aussi et surtout pour l'important groupe d'experts en plusieurs domaines, sur lesquels nous allions pouvoir compter pour soutenir l'excellente qualité que le cours

devait proposer. A ce moment-là le Provincial de Colombie était le P. Horacio Arango, qui a encouragé le projet avec plaisir et efficacité, en mettant à disposition les moyens infrastructurel de la Province, ce qui a continué, peu après, avec son successeur, le P. Gabriel Ignacio Rodríguez.

Pendant les mois qui ont suivi, nous avons mis sur pied et éclairé la structure du cours en question: son objectif général, les objectifs pour chaque jour, l'horaire, selon les rythmes de travail en Colombie. Dans ce travail d'organisation et de préparation j'ai pu compter sur l'aide des délégués ou coordinateurs provinciaux et régionaux. Rapidement nous avons décidé que le cours devait avoir trois moments, conformément à la méthode pastorale ordinaire en Amérique Latine: le premier, pour connaître notre réalité, aussi bien personnelle que de nos projets dans un pays et une Eglise Locale déterminés ; le deuxième, pour présenter, éclairer et discerner la paroisse jésuite dans l'Amérique Latine d'aujourd'hui; et le troisième visant à structurer, par le biais d'un travail personnel, les moments précédents afin de le mettre en pratique dans la situation concrète de chacun des participants.

La quatrième Rencontre Latino-américaine des coordinateurs de l'apostolat paroissial, célébrée en Honduras, nous a aidé à réunir les dernières et précieuses observations et suggestions sur ce projet de cours de formation que l'on réalisé quelque temps après.

En février 2004, les 14 participants, venant de huit Provinces et de 2 Régions, ainsi que moi-même, avons vécu le premier cours de formation en pastorale paroissiale jésuite.

Le séminaire, je dois le confesser, a remporté bien plus de succès que ce que l'on aurait espéré. De ce fait, ceux qui, plus que tout autres, ont parlé de la validité de ce cours ont été ceux qui y ont pris part. Je considère comme décisif pour l'excellent résultat atteint, les apports extraordinaires et le témoignage des experts qui ont participé et participent au cours de formation. Cependant, l'on nous a fait remarquer que l'intensité du séminaire a été un peu trop lourde et qu'il faudrait donner plus de temps pour permettre une assimilation suffisamment sereine de ses contenus.

À la fin du cours, la joie et la consolation étaient sincères. Je voudrais maintenant partager avec vous quelques traits de cette consolation commune: l'un d'entre eux est que – en tant que participants venant de différents pays, de tous âges et expériences - nous avons pu expérimenter le fait que la Compagnie est un Corps apostolique universel qui va au-delà des frontières des Provinces et des Régions, et nous en avons joui. Un autre trait est que la mission unique de la Compagnie présente une grande richesse

d'aspects et de superbes camarades, comme nous l'avons constaté dans les œuvres et les personnes de la Province Colombienne.

Le cours a permis de récolter beaucoup d'autres bons fruits, mais l'un d'entre eux est particulièrement prisé: les participants ont pu approfondir et partir avec plus de clarté et d'enthousiasme pour mettre en pratique le

*en Amérique Latine,  
70% des communautés jésuites  
dans des milieux populaires,  
officient lieu dans  
des contextes paroissiales*

projet de paroisse de la Compagnie en Amérique Latine. En outre, ils ont pris conscience du fait que la mission dans la paroisse Jésuite n'est pas un apostolat tangentiel ou accessoire dans la Compagnie post-vaticane, mais c'est quelque chose de propre, qui a ses racines et qui donne continuité, aujourd'hui, à l'évangélisation directe, surtout parmi les pauvres et les personnes

marginalisées, qu'Ignace aimait tant, comme il apparaît dans la formule de l'Institut, si joyeusement vécue par Xavier.

Dans la belle et précieuse "émeraude d'Amérique", – comme l'on appelle la Colombie – nous avons continué à réaliser chaque année ce cours de formation en atteignant des résultats assez positifs. Plus de 70 confrères ont fait cette expérience et maintenant ils forment un noyau solide dans notre secteur paroissial. Cela a fait en sorte que les rencontres latino-américaines soient des moments forts de vie fraternelles et missionnaire. Il faut mettre en évidence que, en Amérique Latine, 70% des communautés jésuites dans des milieux populaires, officient lieu dans des contextes paroissiales.

Même si en 2005 ce domaine de formation pour la pastorale paroissial n'était qu'à son début, il a eu une certaine influence positive sur les groupes ecclésiaux qui en ont fait l'expérience. En outre, certains agents de pastorale demandaient s'il était possible de participer à ce cours pour les non jésuites. Encore une fois j'ai expérimenté la joie et la consolation de constater le bon résultat de cet espace de formation pour les jésuites envoyés aux paroisses de la Compagnie et, en outre, j'ai pu constater la satisfaction des Provinciaux qui pouvaient compter sur ce service, avec le défi de partager cette richesse avec d'autres agents de la pastorale qui en éprouvaient le désir.

*Au service du renouvellement ecclésial*

Ce petit cours de trois semaines qui, en 2005, a vu la participation de 24 confrères, venant de 12 Provinces, a pu compter sur le soutien du Centre de Spiritualité, du Centre d'études sociales, de la Maison des Jeunes, des paroisses et de la Maison de formation de Bogotá, ainsi que de l'Université Xaverienne. Cette précieuse synergie nous a aidés et continue à aider les jésuites participants à expérimenter que nous sommes un Corps Apostolique et que, dans les différents apostolats d'éminents jésuites s'épanouissent.

Compte tenu de l'extension géographique de l'Amérique Latine et de la nécessité de continuer à faciliter notre communication et alimentation pastorale, il nous a paru opportun de réaliser une page web de l'apostolat paroissial en Amérique Latine. Cette demande a été accueillie favorablement même par les Provinciaux et vers la fin de l'année 2005 nous avons commencé à travailler pour rendre la page opérationnelle à l'intérieur du portail de la CPAL, nouvellement crée. Depuis ce moment-là, nous pouvons compter sur ce précieux instrument pour le secteur.

Pour répondre au désir de faire en sorte que cet espace de formation puisse s'étendre à d'autres prêtres, religieuses et laïques qui le demandaient, nous avons pensé unir nos petites forces avec celles de l'Université Xaverienne et quelques autres éléments que nous avons dans la Compagnie en plusieurs pays de l'Amérique Latine. Le doyen de Théologie, le P. Victor Martínez s.j., s'est montré intéressé et nous a aidés à ouvrir le chemin et à réaliser ce défi. De cette manière l'Université Xaverienne a offert une sorte de **programme d'études spécifiques** en pastorale paroissiale latino-américaine.

De cette façon l'on a offert et réalisé le premier cours spécifique dans sa forme "extensive" pendant le second semestre de 2006, qui a été coordonné par le P. Alejandro Londoño s.j. En même temps, l'autre forme, c'est-à-dire l "intensive", sur les trois semaines classiques, continuait. Cette dernière forme a intéressé l'articulation latino-américaine des CEB, avec lesquelles nous avons décidé que les participants seraient ceux qu'elles mêmes nous aurait indiqué.

Conformément aux normes de l'Université Xaverienne le cours intensif a eu lieu en Octobre 2006, coordonné par l'Université même. Les participants à cette forme "intensive" ont été 24. Curieusement et par hasard, 6 étaient prêtres diocésains, 6 religieuses, 6 hommes laïcs et 6 femmes

laïques. Comme on peut le voir, une excellente équité ecclésiale et de genre. Grâce à Dieu, le cours d'études spécialisés, qui s'est inspiré en bonne partie du travail des jésuites, a été très utile; c'est pourquoi que les plus critiques du groupe ont signalé qu'ils en avaient tiré beaucoup plus de fruits qu'ils ne pensaient.

Ces expériences positives et la bonne disponibilité des Universités jésuites latino-américaines ouvraient un bon contexte pour aider le service du renouvellement ecclésial dans l'Esprit du Concile Vatican II. Et bien,

vers la fin de l'année 2006 nous avons considéré opportun de ne pas accélérer ce cours d'études spécialisés, car en mai 2007 aurait eu lieu la V<sup>e</sup> Conférence de l'Episcopat Latino-américain à Aparecida et, peu après, la CG 35.

*la Conférence d'Aparecida  
a confirmé et relancé le chemin  
entrepris par la Compagnie  
dans l'apostolat paroissial*

Presque toute l'équipe permanente de la CPAL était présente à la Conférence

d'Aparecida. A cette occasion, plusieurs facteurs ont égayé ma participation et j'ai pu offrir une contribution spéciale, grâce à la riche expérience spirituelle et pastorale du processus de renouvellement ecclésial que nous étions en train de promouvoir et de vivre dans les paroisses confiées à la Compagnie. Cette expérience m'a rempli de paix et de force, au milieu des vicissitudes et des inquiétudes qu'on vit si fréquemment dans ces événements ecclésiaux.

En général, la Conférence d'Aparecida a confirmé et relancé le chemin entrepris par la Compagnie dans l'apostolat paroissial. Dans son chapitre cinq, où l'on parle de la paroisse, l'on indique que celle-ci est appelée à être une communauté de communautés; peu après on récupère la richesse théologique et pastorale des CEBs, et comme dans la V<sup>e</sup> Conférence tout entière, on stimule la dimension missionnaire de la vie chrétienne. Enfin, dans le chapitre huit, on met en évidence sa dimension solidaire.

Par conséquent, le soutien de ce niveau de magistère latino-américain aux grandes options et caractéristiques du projet de paroisse jésuite en Amérique Latine, m'a beaucoup aidé et m'a donné une grande confiance. En outre, un groupe significatif de frères de la RELAPAJ m'ont manifesté leur surprise reconnaissante face au résultat de la Conférence d'Aparecida

et, notamment, en ce qui concerne la paroisse. Et justement ils se demandaient si notre effort avait contribué à ce bon résultat en coopérant de cette manière au renouvellement ecclésial, afin que notre Eglise soit plus proche de l'Eglise que Jésus veut.

*Dans les mains du Seigneur Jésus, en sa Compagnie*

Étant donné qu'en juillet 2007 je célébrais ma sixième année en tant que coordinateur latino-américain et, s'agissant du délai ordinaire prévu par nos Statuts pour ce service, à partir de la moitié de l'an 2006, le P. Cavassa m'a invité très fraternellement à penser à la possibilité de prolonger mon service.

Au cours de plusieurs mois de discernement j'ai pu ressentir que la volonté du Seigneur était claire à cet égard et que je devais conclure mon service en respectant le délai ordinaire indiqué par les Statuts, car cela renferme une certaine sagesse : favoriser la continuité mais aussi la créativité fraîche des jeunes. De cette façon, lors de l'Assemblée de la fin de l'année 2006, on a traité la question de mon remplacement et lors de la suivante, en avril 2007, l'on a demandé au P. Alvaro Quiroz de prendre en main la coordination latino-américaine de l'apostolat paroissial, en septembre de la même année. Vu la qualité spirituelle, humaine et pastorale du Père Alvaro, il a été un grand réconfort pour moi de laisser en de si bonnes mains ce beau service solidaire au Seigneur et aux pauvres.

Puis, de façon tout à fait inattendue, l'année 2007 s'est ouverte avec une surprise imprévue et très réconfortante: j'ai reçu par courrier électronique la convocation à participer à Rome à la première rencontre mondiale des représentants ou coordinateurs de l'apostolat paroissial. C'était le père Eddie Mercieca qui nous invitait et organisait la rencontre, avec le consentement du Père Général. L'initiative n'était pas seulement une riche occasion pour partager nos expériences dans la pastorale paroissiale jésuite, mais elle offrirait aussi des contributions utiles pour les participants à la CG 35 dans notre travail spécifique. Trois représentants d'Amérique Latine ont été invités. Les coordinateurs provinciaux ont décidé que devaient m'accompagner Jorge Crovara d'Uruguay, assistant du coordinateur latino-américain et Larry Searles, de la Région de Porto Rico.

Pendant cette dernière année, j'ai continué à rester en contact par courrier électronique, comme je l'avais fait depuis 2004, avec toutes les paroisses de la RELAPAJ, ainsi qu'à travers la page web. De cette façon, je continuais à partager les choses significatives du secteur et je recevais d'encourageantes réactions à ces communications. Par rapport au début du service, il m'apparaît évident qu'on avait fait beaucoup de pas en avant vers l'interaction fraternelle et apostolique des 181 paroisses jésuites en Amérique Latine. Et compte tenu de notre façon d'être missionnaires, maintenant nous étions bien connectés et travaillions ardemment organisés dans un bon projet de paroisse jésuite.

Bien que le travail pour préparer le matériel à présenter à Rome du 8 au 15 septembre nous ait impliqué une certaine préoccupation, j'étais vraiment heureux et conscient de la grâce si spéciale représentée par l'estime et la force que la rencontre de Rome signifiait pour les missionnaires jésuites envoyés aux paroisses confiées à la Compagnie dans le monde entier.

La rencontre de Rome a été vraiment très utile et de grande consolation. Les premiers jours nous ont donné, non seulement le plaisir de nous connaître, mais aussi l'opportunité de prendre conscience de la grandeur de l'apostolat paroissial de la Compagnie dans tous les continents. En effet la présence d'amour et d'engagement *parmi* les pauvres caractérise la plupart des paroisses jésuites, car ceux-ci se trouvent dans des quartiers populaires. En outre nous avons pu constater la force missionnaire que la Compagnie continue à avoir dans les paroisses jésuites, notamment en Asie.

Vers la fin de notre échange de considérations sur la façon de mieux vivre dans la Compagnie l'apostolat paroissial, nous avons vécu une matinée avec le P. General Kolvenbach qui nous a présenté son message. Pendant ces jours-là, le Père Eddie Mercieca partageait nos contributions avec le P. Général qui les accueillait avec beaucoup d'intérêt. Même si pendant cette semaine-là nous étions invités à déjeuner avec le P. Général, le moment fort a été quand il nous a adressé ses paroles d'encouragement : il nous a souligné la façon dont l'Esprit a guidé cette forme de service d'à peu près 3000 jésuites dans les paroisses, et, en même temps, il nous a indiqué les défis que nous devons affronter dans ces dernières afin que cet apostolat soit conforme à notre charisme et à notre spiritualité.

Malgré les petits inconvénients du voyage de retour en Amérique, comme le fait de dormir dans les salles d'attente de l'aéroport, je me sentais heureux et joyeux pour les résultats beaux et solides atteints au cours de ces années dans l'apostolat paroissial en Amérique Latine, qui avaient été si

appréciés et confirmés pendant la rencontre de Rome. Cependant, en même temps, je me sentais incapable de savoir ou pouvoir exprimer de manière adéquate une immense action de grâce à tous les confrères jésuites de l'apostolat paroissial dans la bien-aimée Amérique Latine et aux Caraïbes et, évidemment, de manière très spéciale au Seigneur et à la Vierge Marie pour l'aide qu'ils m'ont offert.

Et pendant ce vol de retour, après la fin d'une étape, entre le beau ciel et notre passionnante Terre, je volais aussi vers le début de ma nouvelle mission auprès de la paroisse populaire située à Plátano et Cacao, Tabasco. Je l'attendais avec beaucoup de plaisir... et avec une certaine curiosité: où me conduira le Seigneur, avec mes camarades de mission, dans les années à venir ?